

## LE FORMAT PDF DE LA COMUNICATION DÉJÀ INRÉGISTRÉE

### Section 6 (Étymologie)

#### Des fines herbes roumaines en contexte roman, avec un regard spécial sur le nom de la livèche

(*leuștean, leoștean, luștean, luștereag, libistoc*)

Florica BECHET  
Université de Bucarest

Il est bien connu qu'en ce qui concerne le nom des plantes, surtout celles moins connues et d'une importance limitée, dans toutes les langues romanes, les linguistes trouvent des formes aberrantes et qui ne respectent que rarement les règles qui conduisent de la forme latine à celle romane. C'est le cas du nom des fines herbes, où fonctionne pleinement la contamination (double et même triple), l'étymologie populaire (motivée parfois par les caractéristiques de la plante), l'adaptation à un paradigme spécifique à la langue romane où fonctionne ledit nom. Pour les fines herbes le parcours est généralement se suivant : le nom d'origine, adapté (ou non) depuis longtemps par le grec, passe en latin et du latin dans les langues romanes, en tant que mot latin. Pour le roumain, la situation est plus compliquée, car nous rencontrons des cas où la forme roumaine ne respecte pas les règles phonétiques connues, ce qui suggère et même impose un emprunt direct du grec ancien. C'est le cas du **thym**, « rom. *cimbru* », qui peut bien provenir de l'a. gr. θύμπος (où la dentale aspirée *t<sup>h</sup>* est prononcé [s], comme dans les dialectes doriques). Du point de vue latin, le groupe *si* donne en roumain *și* [ʃi] et non pas [ʃti] que nous trouvons dans le mot roumain *cimbru*. C'est aussi le cas du latin *selinum*, « **séléri** », du gr. σέλινον, où on s'attendrait au phénomène lat. *se* > roum. *șe* (cf. lat. *serpens* > rom. *șearpe*) et non *te* de *țelină* ['tɕe:linə] (cf. it. *sedano* ; lomb. *seleri, sèllao* ; picard. *chéléri, chélri, chéri, cerri, céri, céleri, séleri*; ven. *séleno*), du nom du **persil** (cf. esp. *perejil* ; galeg. *perexil, pirixel* ; it. *prezemo* ; lomb. *persèm, pedersèm* ; nap. *petrusino* ; port. *perrexil* ; sard. *pedrusimula* ; sicil. *pitrusinu*) roum. *pătrunjel* [pətrun'ʒɛ:l], « persil » < lat. méd. *petrosilium* < a. lat. *petroselinum* < a. gr. πετροσέλινον, lit. « céleri de rocher ».

Dans ce contexte, pourquoi nous nous sommes arrêtées sur le nom de la **livèche** ? Parce qu'on ne lui a encore trouvé une étymologie satisfaisante, jusqu'à la déclarer inconnue ; parce que en comparaison aux autres langues romanes, qui sont très unitaires, la forme roumaine est très différente ; et parce qu'en comparaison à d'autres noms de fines herbes, ceux qui ont tenté une étymologie supposent la contamination de trois éléments latins ou deux éléments latins et un grec. Par exemple, l'article 5038 du *REW*. indique l'héritage roman et non-roman du lat. *ligusticus / levisticus* est le résultat de la contamination de ces mots latins avec *ligustrum*, « oëne, henné » et *rubus*, « ronce ». Les études de Cihac, Scriban et Gáldi n'arrivent pas plus loin, en supposant une base latine *ligusticum*, un intermédiaire hongrois *léstván*, devenu *léstyán*, et l'influence du ngr. λιγυστεύω, « mincir ». Mais l'hongrois *léstyán* ou bien n'existe pas dans les dictionnaires, ou bien est considéré un emprunt du roum. *leuștean* ; ni le mot grec n'a que d'éléments formels avec le mot en discussion.

Pour essayer de résoudre cette situation compliquée, nous avons suivi trois pistes : (1) une possible étymologie populaire ; (2) possibles transformations phonétiques, partant de la forme latine (ancienne ou médiévale) *leusticum* ; (3) la transformation de la base latine *leusticum* et un développement spécifique, interne, du roumain, retrouvable dans d'autres exemples.

(1) une étymologie populaire est présente dès le latin : le gr. λιγυστικόν (Dioscoride), « céleri de Lygurie », région où la livèche était très abondante, devenu en lat. *ligusticum* (Apicius, Végèce), obtient la forme *levisticum* dérivé, par étymologie populaire, du verbe *levare* « lever », au sens de soulever, car, depuis l'Antiquité, cette plante soulève une infinité de petits maux. A croire certaines sources, la forme utilisée par Aristote est λιβίστικον, ce qui fait du nom de la livèche, assez tôt, un nom rémigrant. L'anglais *lovage* et l'allemand *Liebstockel* contiennent, suite à une étymologie populaire, le mot *love*, « amour », bien que l'étymologie de *lovage* est toute autre : *lovage* < *loev-ache* < afr. *levesche*, où *ache* < lat. *apium* est le nom médiéval du persil. Cette étymologie suggère les qualités aphrodisiaques de notre herbe. A retenir que la livèche, le céleri, l'angélique et le persil sont tous des Apiaceae. Rien de ces étymologies populaires en roumain (bien qu'on trouve un nom populaire *frunza dragostei*), « la feuille de l'amour ». En plus, dans les autres langues romanes, les noms vulgaires de la livèche l'encadre dans sa famille d'Apiaceae : fr. *ache / angélique, céleri de montagne, céleri bâtard / perpétuel / vivace* ; fr. québ. *persil de mer* ; esp. castil. *apio de*

montaña; it. *sedano di montagna / monte*, angl. *Love Parsely*. Aucun nom où le roumain *leuștean* soit composé du nom de ses relatives *țelina, pătrunjelul, angelica*.

(2) Le développement du lat. *leuisticum* serait > roum. \**leustic* (sincope) > roum. \**leuștic* (lat. *sc + i* > rom. *ști*) > roum. \**leuștic*. Ce terme n'est pas attesté et c'est cette terminaison *-(uște)an* qui pose des problèmes et qui met en fonction les possibilités de dérivation du roumain.

La situation apparaît plus intéressante quant on observe que les noms de la livèche (du moins ceux utilisés par les langues littéraires) connaissent très peu de différences dans les principales langues romanes, noms bien liés à ceux des autres langues européennes : fr. *lévistique* ; it. *levistico / libistico* ; esp. *levístico / ligústico* ; port. *levistico*. A notre avis, cette unité de dénomination est due au fait que, introduit en France vers 820 par les moines bénédictins et cultivé surtout dans les jardins impériaux et ceux des monastères, la livèche (*levisticum / leuisticum*) figure en bonne place dans le *Capitulaire de Villis vel Curiis Imperii* de Charlemagne, qui établit l'inventaire des jardins, inventaire toujours en vigueur au XII s. (le même chez Hildegarde).

(3) Les autres formes européennes, vernaculaires, supposent la forme du bas latin et sûrement d'une circulation populaire \**levistica* (\**luvistica*?) : à part la forme française *livèche* < a. fr. *liuveche, luveche* < bas lat. \**levistica / \*luvistica* (qui connaît aussi une étymologie populaire dans *lupoche, lupistica* et dans *lunesche*), it. *levistica*, wall. *lavase*, hainaut. *louvesse*, ou la forme contaminée par *ligustrum* : it. *ligustro, ligustrello, listru* ; occ. *listre*.

Le roumain ne s'intègre dans aucune des tendances repérables dans les autres langues de l'Europe. Nous pouvons supposer une évolution spécifique sur le territoire roumain. Il s'agit de l'utilisation d'un suffixe roumain, plutôt *-ean* que *-uștean* (*-ușt-* fait partie de la base ; voir aussi les formes *luștean, luștereag*) Notre tâche sera d'établir la valeur de ce suffixe. Ce que nous ne pouvons pas ignorer c'est le fait que *leuștean*, tout comme l'hongr. *léstyán* et le bulg. *devesil* « livèche », sont en même temps des anthroponymes et de toponymes assez fréquentes. La valeur toponymique renvoie au premier sens du mot (« de Ligurie »). Coïncidence ? Nous devons décider dans cette contribution.

## BIBLIOGRAPHIE

### Dictionnaires

CDER - Ciorănescu, Alexandru (2007 [19661]), *Dicționarul etimologic al limbii române* (trad. rom.), București, Editura Saeculum I.O.

DA - Academia Română/Academia Republicii Populare Române (1913-1949), *Dicționarul limbii române, A - De și F - lojniță*, AR/EARSR, București.

DCECH - Corominas, Juan/Pascual, Jose A. (1980-1991), *Diccionario crítico etimológico castellano y hispánico*, Madrid, Editorial Gredos.

DEDR - Cihac, Alexandru de (2010 [1870]), *Dictionnaire D'Étymologie Daco-Romane*, Milton Keynes, Lightning Source UK Ltd.

DEI - Battisti, Carlo/Alessio, Giovanni (1950-1957), *Dizionario etimologico italiano*, Firenze, Barbéra.

DELL - Ernout, Alfred/Meillet, Alfred (2001[1959<sup>4</sup>]), *Dictionnaire étymologique de la langue latine. Histoire des mots*, Paris, Klincksieck.

DI - Academia Republicii Populare Române (1957), *Dicționar invers*, București, Editura Academiei Republicii Populare Române.

Du Cange, Charles du Fresne (1883-1887), *Glossarium mediae et infimae latinitatis*, Niort, L. Favre.

DULR - Șăineanu, Lazăr (1995 [1896]), *Dicționarul universal al limbii române*, Iași, Mydo Center.

FEW - Wartburg, Walther von, et alii (1922-2002), *Französischen Etymologisches Wörterbuch. Eine Darstellung des galloromanischen Sprachschatzes*; Bonn; Heidelberg; Leipzig-Berlin, Bâle, Klopp, Winter, Teubner, Zbinden.

REW - Meyer-Lübke, Wilhelm (1935<sup>3</sup>), *Romanisches Etymologisches Wörterbuch*, Heidelberg; Carl Winters Universitätsbuchhandlung.

### Études

Gardet, Claude (2008), *Secrets et recettes des herbes de Provence*, Rennes, Éditions Ouest-France.

Georgescu, Constantin (2008), *Cuvinte remigrante în limba greacă*, București, Editura Universității din București.

*La grande enciclopedia delle erbe* (2010), R.I. Gruppo Editoriale S. r. l., Santarcangelo di Romagna (RN), Puntoweb, Ariccia (RM).

Lhermey, Claire (2012<sup>7</sup>), *Mon potager médiéval*, Bologna, Grafiche Zanini.

Mégemont, Marc (2008), *L'herbier de Sainte Hildegarde*, Espalion, Z.A. de la Bouysse, Centre de Développement en Art et Culture Médiévale.